

La Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) aux Pays-Bas : un équilibre ou une situation précaire?

par Arend J. VAN DIJK & Fred HUSTINGS¹

La population néerlandaise de la Pie-grièche écorcheur, autrefois forte de plusieurs milliers de couples et bien répartie dans une grande partie du pays, a diminué dramatiquement au cours du vingtième siècle, pour atteindre un minimum historique au milieu des années 80 (estimation à 80 - 140 couples). La tendance s'est ensuite inversée, l'estimation en 1995-96 étant de 210 - 230 couples, mais cette remontée des effectifs est due principalement à des augmentations relativement fortes mais localisées, l'espèce continuant à diminuer dans la plupart de ses derniers bastions (les îles de la Frise notamment). La Pie-grièche écorcheur reste donc très vulnérable aux Pays-Bas. Etant donné la dégradation des zones agricoles, son avenir repose maintenant essentiellement sur les milieux naturels.

Aux Pays-Bas comme ailleurs dans toute l'Europe occidentale, la population nicheuse de la Pie-grièche écorcheur a connu d'importantes fluctuations au cours du 20^{ème} siècle. D'espèce assez commune à très large répartition au début du siècle, elle a vu son statut se modifier pour atteindre celui d'un oiseau nicheur rare très localisé, et cela en quelques décennies. Alors que l'on craignait son extinction aux Pays-Bas, on assiste actuellement à un arrêt de cette régression, avec localement une restauration de l'espèce.

La situation jusqu'en 1990 a été décrite par HUSTINGS & BEKHUIS (1993). On se reportera à cette publication pour des détails sur les méthodes d'inventaire et de reconstitution de la situation ancienne, pour une description des modifications au niveau régional et pour une analyse détaillée des causes possibles de la raréfaction de l'espèce. Le présent article est un bref rappel des données à partir de 1900 et fait le point de la situation actuelle.

(1) SOVON Vogelonderzoek Nederland, Rijksweg 178, NL - 6573 DG Beek-Ubbergen.

METHODE

Pour la période qui précède les années 70, les données ont été puisées dans certaines avifaunes régionales, dans les chroniques saisonnières publiées dans les revues ornithologiques et dans des données non publiées figurant dans les archives du Rijksinstituut voor Natuurbeheer (actuellement Instituut voor Bos- en Natuuronderzoek, I.B.N.). Il s'agit généralement de données isolées et non d'inventaires systématiques réalisés sur une grande échelle. Vu la grande rareté des données "historiques", nous avons également réalisé une étude du matériel cartographique de 1900-1920, étude par laquelle nous avons tenté d'évaluer l'adéquation des paysages pour la Pie-grièche écorcheur et ainsi de déterminer la répartition et d'estimer la densité de l'espèce dans le passé.

Pour la période après 1970, l'étude se base essentiellement sur des inventaires. Outre de nombreux inventaires ornithologiques réalisés par des particuliers, des gestionnaires de terrains publics, des associations ornithologiques, réalisés ou non dans le cadre de la rédaction d'avifaunes, il faut citer les projets d'atlas nationaux de la SOVON qui, pour la première fois, présentent une vue d'ensemble de l'avifaune des Pays-Bas en 1973-1977 (TEXEIRA, 1979) et 1978-1983 (SOVON, 1987).

Depuis 1985, la SOVON organise annuellement des programmes de surveillance des oiseaux coloniaux et des oiseaux nicheurs rares; la Pie-grièche écorcheur fait partie de la liste des espèces pour lesquelles un suivi annuel est réalisé. La méthode a subi quelques modifications de détail mais est restée identique dans ses grandes lignes (VAN DIJK & HUSTINGS, 1996). La couverture territoriale a progressé au cours des années et les zones de nidification importantes sont parcourues annuellement. Une couverture complète du pays est toutefois exclue. Le recensement de la Pie-grièche écorcheur est difficile (VAN BERKEL, 1993a), surtout lorsque la densité de l'espèce est faible, ce qui est le cas aux Pays-Bas. De plus, l'espèce peut apparaître de manière erratique, un site de nidification étant soudainement occupé et tout aussi soudainement abandonné. Lorsqu'on découvre, dans des zones jusque là peu étudiées, des sites de nidification inconnus ou des concentrations importantes de Pie-grièche écorcheur, il est souvent impossible de vérifier si l'espèce est passée inaperçue auparavant ou s'il s'agit d'une extension ou d'une augmentation récentes de l'espèce. Un cas exemplaire est celui d'une dizaine de couples "découverts" dans la partie centrale de la Veluwe en 1990, où 10 à 15 couples étaient présents durant la période 1991-1996 (Fig. 1). On pourrait en déduire que l'espèce était vraisemblablement présente avant 1990 mais cela n'est pas une certitude, car cette zone est d'un accès difficile et n'avait pas été prospectée sérieusement. La situation se complique encore du fait que la découverte de cette petite population correspond à une période d'augmentation des effectifs dans une zone contiguë située dans la partie sud-est de la Veluwe.

Des données lacunaires dans une enquête ont certes une influence sur l'exactitude des cartes de répartition et de densité mais elles n'ont qu'un impact limité pour des périodes assez longues. Les cartes de distribution que nous présentons sont donc toujours basées

- A Groningen
- B Friesland
- C Drenthe
- D Overijssel
- E Gelderland
- F Utrecht
- G Flevoland
- H Noord-Holland
- I Zuid-Holland
- J Zeeland
- K Noord-Brabant
- L Limburg

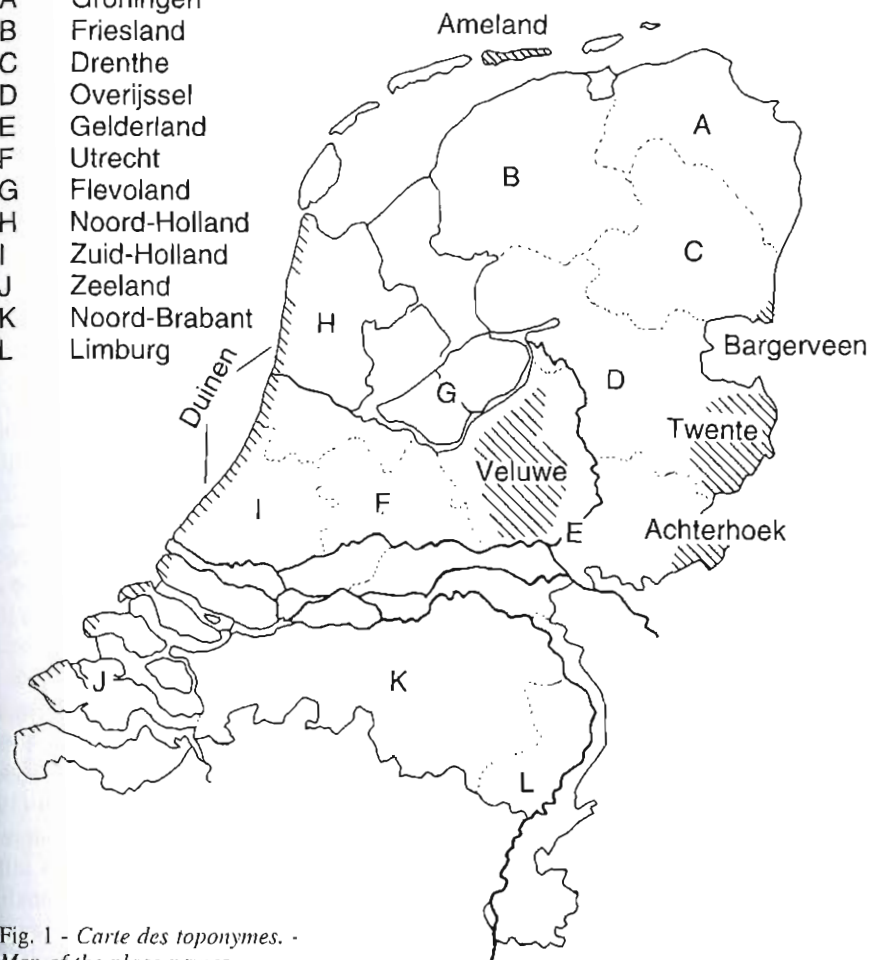


Fig. 1 - Carte des toponymes. -
Map of the place names.

sur des données de plusieurs années. Pour l'établissement ou le calcul des densités, nous avons tenu compte des lacunes des enquêtes pour certaines zones de nidification.

Pour vérifier si d'éventuelles causes d'ordre météorologique peuvent avoir joué un rôle dans les fluctuations récentes des populations, nous avons tenté de déterminer les conditions estivales favorables à la reproduction de la Pie-grièche écorcheur. Il est généralement admis qu'un été sec avec peu de précipitations pendant les mois de juin et juillet est considéré comme favorable et un été humide et froid comme défavorable. En réalité, la situation est beaucoup plus nuancée. C'est ainsi qu'une pluie continue pendant

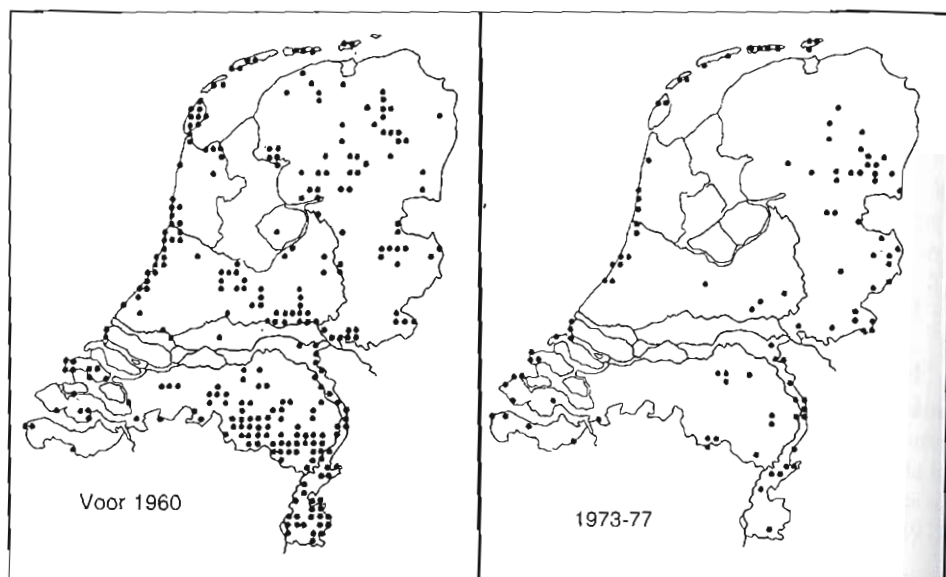


Fig. 2 - Répartition de la Pie-grièche écorcheur aux Pays-Bas avant 1960 et en 1973-77 : carrés de 5 x 5 km occupés. - Distribution of the Red-backed Shrike in The Netherlands before 1960 and in 1973-77 : occupied 5 x 5 km squares.

seulement un ou quelques jours avec des températures assez basses peut avoir une influence déterminante sur le succès de la reproduction (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER, 1993). Pour l'évaluation du caractère plus ou moins favorable à la nidification des périodes estivales, nous avons utilisé les indices thermiques et estivaux établis par JINSEN (1991 et compléments). Ils caractérisent un été sur la base de l'évolution de la température en la comparant aux moyennes établies sur une longue durée. En outre, nous avons utilisé les mesures de précipitations en juin et juillet provenant du K.N.M.I. (Koninklijke Nationaal Meteorologisch Instituut). Les écarts des deux paramètres par rapport aux valeurs normales sont ensuite évalués (en classes) et totalisés. Ce total peut varier de -4 (très défavorable) à +6 (très favorable). Cette méthode est assez élémentaire et peut être affinée mais donne malgré tout des indications assez rapides (Fig. 5).

EVOLUTION POUR LA PERIODE 1900-1985

Selon les informations disponibles, la Pie-grièche écorcheur était un oiseau nicheur assez commun au début du siècle, plus particulièrement dans les zones dunaires de Zélande et de Hollande, sur les îles des Wadden, dans les régions les plus élevées de l'est et du sud de la Hollande et dans des zones sablonneuses isolées comme le Gaasterland en Frise. Elle était très rare ou absente dans les tourbières et les zones argileuses du nord et de

l'ouest des Pays-Bas. L'espèce nichait aussi bien dans les campagnes cultivées que dans les zones naturelles. Le nombre de couples nicheurs n'est pas connu mais, étant donné ce que l'on sait de l'aménagement du territoire à cette époque et en se basant sur le matériel cartographique ancien, on peut estimer qu'au début de ce siècle, la population nicheuse comptait quelques milliers de couples, peut-être même 10.000 ou plus.

Durant la période 1920-1930, on constate déjà une régression dans certaines régions du pays mais une augmentation dans d'autres. Dans les années 40, il est question d'une augmentation des nicheurs pour l'ensemble du pays. Les données se rapportent essentiellement à la zone des dunes mais des nidifications ont lieu également en dehors des habitats traditionnels de l'espèce. C'est ainsi que de jeunes plantations forestières réalisées dans les nouveaux polders asséchés, mais aussi quelques nouveaux parcs aménagés dans les villes, sont occupés par la Pie-grièche écorcheur.

A partir du début des années 50, on constate à nouveau une diminution des effectifs, pour l'ensemble du pays cette fois. Cette régression fut considérable, s'est accentuée jusque dans les années 80 et toutes les régions du pays furent concernées. De grandes parties de l'aire de distribution précédemment occupée furent alors désertées (Fig. 2). Dans les années 60, l'espèce a disparu du sud de la province du Limbourg, de l'ouest du Noord-Brabant et des espaces ouverts de l'ouest et du nord des Pays-Bas. Dans les années 70, on constate que la plus grande partie des terrains agricoles de l'est et du sud du pays sont abandonnés par l'espèce. La population subsistante se cantonne de plus en plus dans les zones des dunes, les îles des Wadden et les zones de bruyères ainsi que les tourbières du sud et de l'est des Pays-Bas. Début 80, les dunes de l'ouest du pays et la plupart des zones naturelles du sud sont abandonnées. Pour l'ensemble du pays, la population est passée de 400 à 500 couples dans les années 50 à 200 - 250 couples dans les années 70 et à 150 - 175 au début des années 80.

EVOLUTION POUR LA PERIODE 1985 - 1996

Au cours de cette décennie, la répartition de la Pie-grièche écorcheur se limite essentiellement à la partie nord-est du pays, avec quelques zones-noyaux dans les îles des Wadden, la province de Drenthe, dans la Veluwe et le long de la frontière allemande, dans le sud-est de la province de Groningen, la région du Twente, l'Achterhoek et le nord du Limbourg. Pour la période 1985-1995 (les données de 1996 ne sont pas encore toutes disponibles), l'aire de répartition se réduit dans l'ensemble du pays mais avec des augmentations régionales. Cette évolution apparaît lorsqu'on regroupe les données de répartition en deux périodes (Fig. 3). On constate plus particulièrement, d'une part une réduction des zones occupées dans les îles des Wadden, le Achterhoek et Twente, et d'autre part une extension dans le nord de la province de Drenthe et vraisemblablement aussi dans la Veluwe. Dans les années 90, la répartition de la Pie-grièche écorcheur est extrêmement diffuse sur les régions les plus élevées du pays, avec des concentrations dans la province de Drenthe et dans la Veluwe.

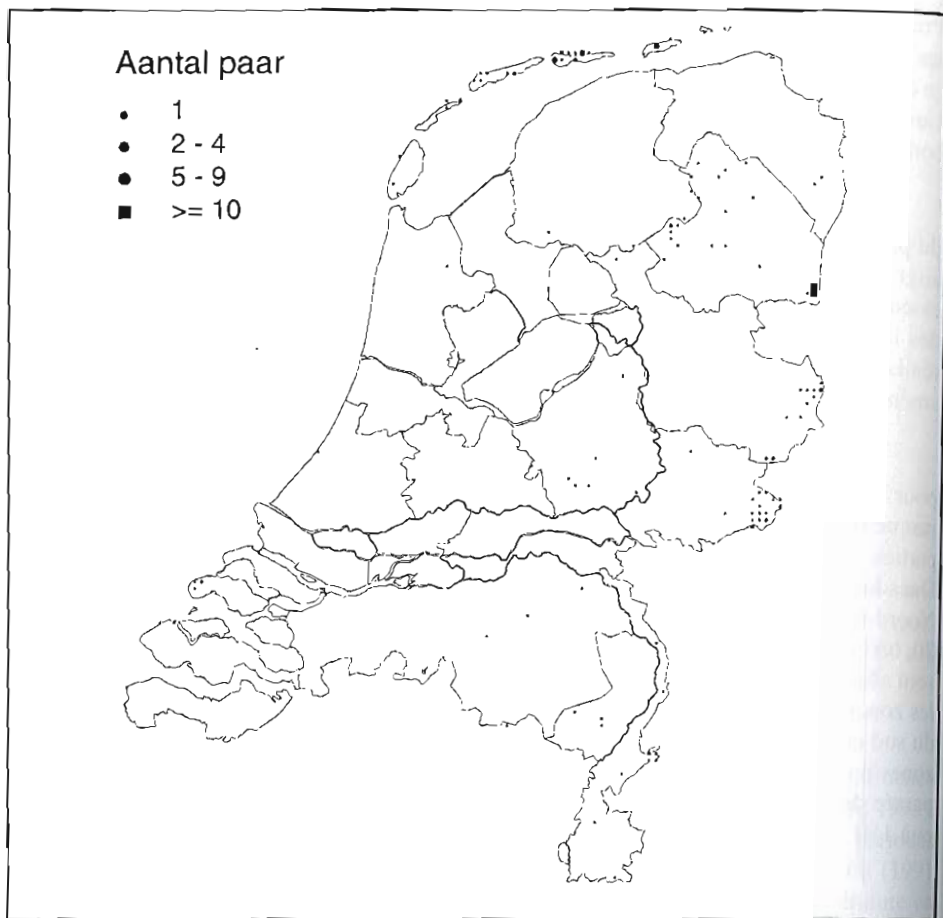
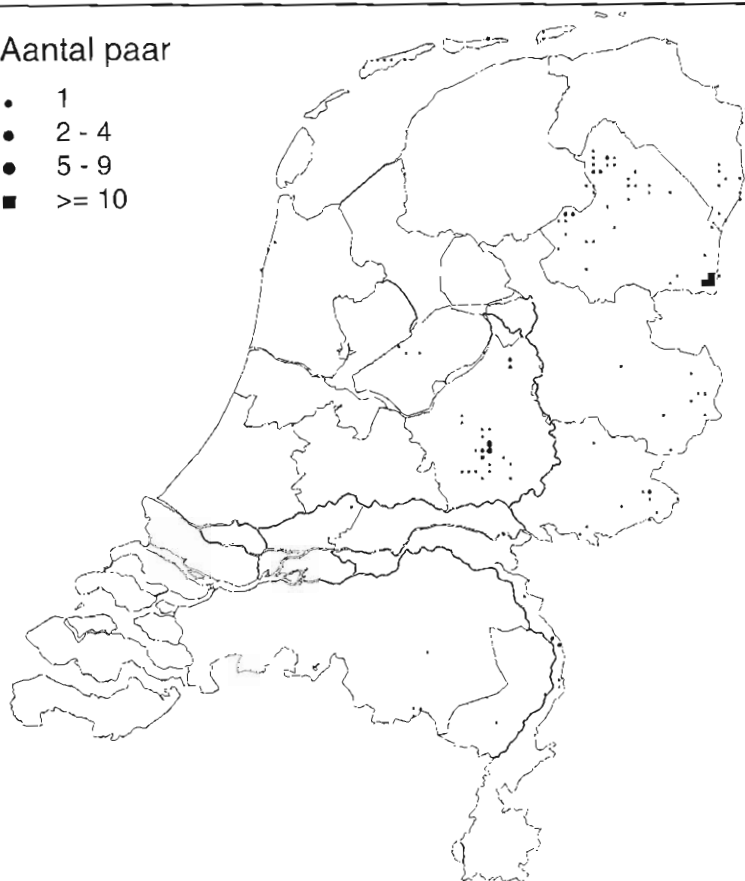


Fig. 3 A et B - Répartition de la Pie-grièche écorcheur aux Pays-Bas en 1985-89 (gauche) et 1990-95 (droite). Nombre de couples par carré de 2,5 x 2,5 km. - Distribution of the Red-backed Shrike in The Netherlands in 1985-89 (left) and in 1990-95 (right). Pair numbers per 2.5 x 2.5 km square.

Les données récoltées par les enquêtes SOVON pour la période 1985-1996 indiquent une réduction des effectifs dans plusieurs régions, des extinctions locales ou une stabilisation à un niveau de population très bas. Dans quelques cas, il y a augmentation ou (ré)apparition de l'espèce. Sur les îles des Wadden, un des bastions les plus importants avec au moins 75 couples dans les années 60, la population a été décimée pour ne plus compter que 5 à 8 couples (Fig. 4). Dans les dunes de Zélande et de Hollande et ailleurs dans la partie la plus basse des Pays-Bas, la Pie-grièche écorcheur ne niche plus qu'occasionnellement. Dans les zones sablonneuses plus élevées, à l'exception de quelques zones dans la Drenthe et la Veluwe, on constate une diminution du nombre de nicheurs. Dans le Achterhoek, la population est de 0 à 5 couples pour la période 1990-1996, alors qu'elle comptait une dizaine de couples dans les années 80.

Aantal paar

- 1
- 2 - 4
- 5 - 9
- ≥ 10



Les informations les plus optimistes nous viennent de la Drenthe. Dans trois zones, une augmentation durable du nombre de nicheurs a pu être vérifiée sans que cette tendance soit le résultat d'une recherche plus intense sur le terrain. Dans le sud-ouest de la Drenthe, y compris le parc national du Dwingelderveld (24.000 ha de cultures, de bois et de bruyères), 11 à 15 couples étaient présents dans la période 1967-1970 et plus aucun dans les années 70, mais en 1988, on a constaté la réinstallation de l'espèce avec une moyenne de 3 à 6 couples jusqu'en 1996 (A.J. van Dijk, J. Kleine e.a.). Dans les environs de Norg, dans le nord-ouest de la Drenthe (2.300 ha de terrains de culture), les inventaires réalisés en 1976 et 1986 n'avaient fourni aucune donnée (VAN DIJK & VAN OS, 1982; BIJLSMA & WESSELS, 1986; WESSELS & BIJLSMA, 1987) mais on a trouvé 11 couples en 1994 et au moins 2 à 4 couples en 1993, 1995 et 1996 (BONDER, 1994; W. van Manen, J. Lok). Dans le Bargerveen (réserve naturelle de 2.000 ha de fagnes), situé dans l'extrême sud de la Drenthe, l'évolution des effectifs a été assez spectaculaire ces 10 dernières années.

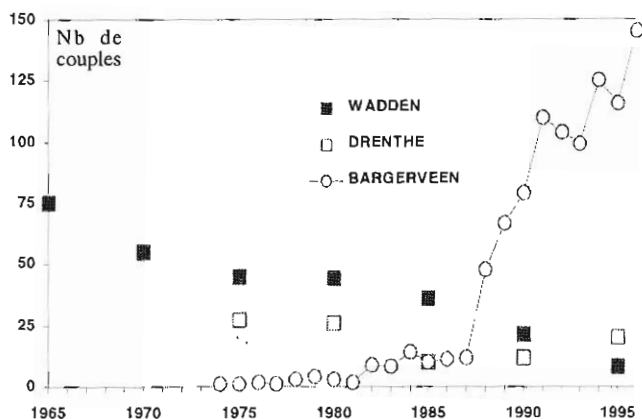


Fig. 4 - Développement de la population nicheuse de Pie-grièche écorcheur entre 1960 et 1996 dans trois zones importantes : les îles des Wadden, le Bargerveen (Drenthe) et le reste de la Drenthe. - Increase of the Red-backed Shrike's breeding population between 1960 and 1996 in 3 important areas : Wadden islands, Bargerveen and remaining part of Drenthe.

Tableau 1 - Evaluation de la population néerlandaise de Pie-grièche écorcheur entre 1960 et 1996. Le nombre de 1995-96 est une évaluation basée sur des données antérieures de la SOVON (VAN DIJK et al., 1994, 1996, 1996a; HUSTINGS & BEKHUIS, 1993; SOVON, 1987). - Estimation of the Dutch Red-backed Shrike's population between 1960 and 1996. The 1995-96 number is based upon former data of the SOVON.

Années	1960	1973-77	1979-83	1985-86	1992-93	1994	1995-96
Nombre de couples	> 400	> 200-250	150-175	80-140	170-190	200-220	210-230

On est passé d'un maximum annuel de 4 couples durant la période 1974-1981 à 9 en 1982 et 145 couples en 1996 (VAN BERKEL, 1993; VAN DEN BRINK et al., 1996).

En dehors de la Drenthe, le sud-est de la Veluwe (20.000 ha de bruyères et de bois) a aussi connu une évolution très positive. Dans les années 70 et 80, la Pie-grièche écorcheur y était considérée comme un nicheur accidentel (LENSINK, 1993) mais, entre 1990 et 1996, elle s'est installée définitivement avec 2 à 5 couples.

Des augmentations d'effectifs sont aussi signalées dans d'autres régions des Pays-Bas, mais elles sont peut-être dues à une meilleure qualité des enquêtes de terrain. C'est vraisemblablement le cas dans le sud-est de la province de Groningen et dans la partie centrale de la Veluwe. Dans les années 90, on a signalé de nouvelles installations de l'espèce, comme à Flevoland, mais il n'est pas encore possible de savoir s'il s'agit d'installations définitives.

L'évolution des effectifs entre 1985 et 1996 est donc tout à fait positive. Pour la période 1985-1986, l'estimation de 80 à 140 couples représentait un creux historique pour les Pays-Bas (SOVON, 1987). A la fin des années 80 et au début des années 90, les

effectifs augmentent légèrement pour atteindre 170 à 190 couples en 1992-1993 et 200 à 230 couples en 1994-1996 (VAN DIJK *et al.*, 1996, 1996a; archives SOVON). On peut donc parler d'une certaine stabilisation et même d'une légère augmentation des effectifs (Tableau 1). Pour le pays, cette évolution est largement influencée par l'augmentation importante des effectifs dans la réserve du Bargerveen, ce qui pourrait d'ailleurs masquer partiellement les réductions constatées dans d'autres régions.

DISCUSSION

Diminution ou restauration?

Les causes de la diminution générale des effectifs de la Pie-grièche écorcheur en Europe de l'ouest ont été largement commentées au cours des dix dernières années. Une synthèse figure dans GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER (1993), BAUER & BERTHOLD (1996) et, pour les Pays-Bas, HUSTINGS & BEKHUIS (1993). La diminution est liée essentiellement aux modifications des biotopes dans les zones de culture et à l'intensification de l'agriculture. L'éradication des haies, buissons, bandes boisées, bosquets et autres éléments secondaires du paysage, combinée avec l'utilisation de grandes quantités d'engrais et une lutte chimique intensive, a détruit à grande échelle les sites de nidification potentiels ou les a rendus inutilisables pour la Pie-grièche écorcheur. Dans les zones naturelles, ce sont vraisemblablement surtout les modifications de la végétation (boisement, assèchement, développement des graminées) et l'appauvrissement de l'apport en insectes (forte diminution des insectes de grande taille) qui lui ont été néfastes. Le lien avec des modifications climatiques n'a pas pu être établi (PEAKALL, 1995). L'influence des persécutions, des modifications paysagères et autres calamités dans les zones d'hivernage ou de migration n'est pas connue. Etant donné que la Pie-grièche écorcheur utilise les voies de migration du sud-est et hiverne en Afrique du Sud, on ne peut établir de lien avec la sécheresse dans les pays du Sahel.

L'augmentation du nombre de Pies-grièches écorcheurs aux Pays-Bas de 1985 à 1996 après une longue période de diminution semble assez surprenante à première vue. Elle coïncide cependant avec les informations sur les augmentations locales ou régionales dans d'autres pays d'Europe occidentale et centrale (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER, 1993; BAUER & BERTHOLD, 1996). Pour les Pays-Bas, l'augmentation est pour l'essentiel une conséquence de la "success-story" dans le Bargerveen, qui est due à des conditions de terrain particulièrement favorables. Suite à une augmentation du niveau de l'eau dans cette tourbière à partir du début des années 70 et à la prolifération de ronciers et de buissons, l'apport et la diversité de nourriture disponible ont fortement augmenté, surtout en ce qui concerne les grands insectes (ESSELINK, 1995). Il est vraisemblable que, grâce à cela, l'attrait du site pour la Pie-grièche écorcheur s'est trouvé augmenté et que la productivité de l'espèce s'est améliorée. Il est cependant douteux que l'augmentation de la population nicheuse soit basée uniquement sur un recrutement local. Une étude réalisée en Allemagne montre que seulement 6,1 % des jeunes à l'envol reviennent dans les environs immédiats de leur lieu de naissance (JAKOBER & STAUBER, 1987). Il est possible

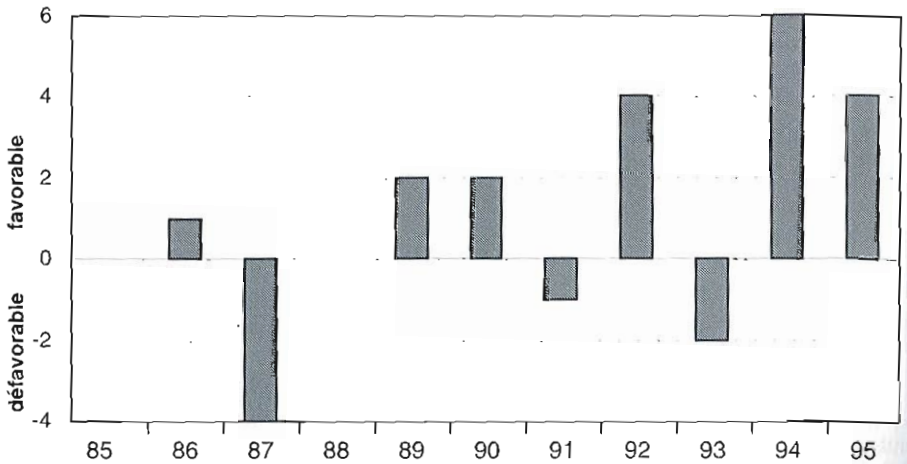


Fig. 5 - Evaluation du caractère plus ou moins favorable des étés 1985 à 1995 pour la Pie-grièche écorcheur, sur la base des indices estivaux d'IJnsen (1991) et de la pluviométrie en juin-juillet. - Characterisation of Red-backed Shrike-suitability of summers 85-95 based upon IJnsen indices and precipitations during June-July.

que, dans cette augmentation rapide au Bargerveen, ait plutôt joué le fait que, dans les années 80, à faible distance du site, du côté allemand de la frontière, une tourbière a été exploitée à une échelle industrielle, forçant la population nicheuse de Pies-grièches écorcheurs à émigrer. La présence de Pies-grièches écorcheurs du côté hollandais a pu avoir un effet d'aspiration sur ces oiseaux, qui préfèrent des territoires groupés en petits agrégats (VAN NIEUWENHUYSE, 1996).

Pour l'augmentation de l'ensemble de la population nicheuse des Pays-Bas, il faut aussi prendre en compte le fait que les conditions climatiques ont été particulièrement favorables à l'espèce pendant la période 1985-1995 (Fig. 5). Sur onze étés, un seul fut défavorable et trois furent très favorables, principalement dans la première partie des années 90. Ce ne fut certainement pas le cas, par exemple, dans les années 60 : cette période a connu des étés majoritairement moyens à très défavorables (IJNSEN, 1991). Il n'est toutefois pas simple d'établir une corrélation entre les fluctuations de population et les conditions météorologiques. Ainsi, dans le Bargerveen, des étés favorables n'ont pas toujours été suivis d'une augmentation de population, ni l'inverse (Fig. 4 et 5).

En dehors du Bargerveen, l'évolution des populations de Pies-grièches écorcheurs n'a globalement pas été positive. Les augmentations et les diminutions locales s'équilibrent et on peut dire que, grosso modo, la population n'a pas augmenté, peut-être même est-elle légèrement en diminution. Il est donc trop tôt pour parler de restauration de la population nicheuse de la Pie-grièche écorcheur aux Pays-Bas. Le Bargerveen accueille environ 60 % de la population des Pays-Bas, ce qui signifie que le statut de la population globale du pays reste toujours très précaire. Il faut admettre que, malgré

l'augmentation récente, la population nicheuse ne représente encore que quelques % de celle qui existait au début de ce siècle (HUSTINGS & BEKHUIS, 1993). De plus, vu la réduction de l'aire de répartition de l'espèce dans la partie occidentale de l'Europe, les Pays-Bas se situent à la limite nord-ouest de celle-ci. Les sites de nidification importants les plus proches se situent dans le sud-est de la Belgique, le centre de l'Allemagne et le nord-est de la France. Une recolonisation des Pays-Bas à partir des pays limitrophes sera donc difficile. Si le développement de la population nicheuse aux Pays-Bas doit se faire à partir de ses propres potentialités, il dépendra donc essentiellement des capacités d'accueil du paysage néerlandais pour les pies-grièches.

Potentialités des régions agricoles

Si nous examinons les paysages actuels des Pays-Bas, il est illusoire d'espérer que la Pie-grièche écorcheur puisse encore atteindre des effectifs importants dans les zones agricoles. Les terres de culture sont exploitées intensivement et il n'y a aucune raison de croire que cela change de sitôt. Néanmoins il y a des signes d'espoir, comme l'installation et l'augmentation de la Pie-grièche écorcheur dans la zone agricole de Norg, dans le nord-est de la Drenthe. Pour autant que l'on sache, c'est le seul endroit aux Pays-Bas où elle est en augmentation dans une zone agricole. Elle y est présente dans les vallées exploitées en cultures extensives aussi bien que dans des terrains exploités intensivement pour la culture de bruyères (BONDER, 1994). Les régions où l'on pratique de la culture extensive ou biologique connaissent un certain succès aux Pays-Bas (KWAK & STRONKS, 1993) mais, souvent, il s'agit d'installations de courte durée ou de cas de nidification en bordure de sites naturels déjà occupés par l'espèce, comme dans le sud-ouest de la Drenthe. Malheureusement, ce type d'exploitation n'existe qu'à une très petite échelle aux Pays-Bas. Leur multiplication serait favorable à la Pie-grièche écorcheur. D'autres mesures, comme l'instauration de jachères ou les transformations de terrains agricoles en zones naturelles, peuvent produire des résultats positifs. Sur les différents terrains où l'on expérimente ces mesures, on a constaté des cas de nidification de la Pie-grièche écorcheur mais il est trop tôt pour savoir s'il s'agit d'installations durables. Des informations en provenance de Belgique et d'Allemagne montrent qu'il existe effectivement des possibilités dans le cadre d'une agriculture plus extensive. Dans ce contexte, des augmentations importantes d'effectifs ont été rapportées récemment (VAN NIEUWENHUYSE & VANDEKERKHOVE, 1989; LÜBCKE & MANN, 1987).

Potentialités des zones naturelles

Comparées à celles des zones agricoles, les perspectives sont plus grandes dans les zones naturelles. L'exemple type est celui du Bargerveen où, grâce à des mesures de gestion, a été réalisée une mosaïque de terrains secs et humides, à végétation rase ou diversifiée, favorables à la Pie-grièche écorcheur. Des recherches effectuées sur ce site ont montré l'existence d'une grande diversité d'insectes mais aussi la présence d'autres proies comme des lézards (ESSELINK *et al.*, 1995). Dans le sud-ouest de la Drenthe,

l'espèce est présente surtout dans les landes à bruyère où l'on a réalisé des travaux de gestion favorables à l'espèce dans les années 80. A côté d'une restauration de zones humides, qui a provoqué une augmentation de la population de libellules, l'introduction de techniques pastorales extensives a très probablement joué un rôle important. De plus, la transformation de terres de culture situées dans les environs immédiats en prés de fauche a permis une transition plus harmonieuse entre la zone naturelle et les terres agricoles. Le développement de ronciers et de zones à végétation rase a engendré une augmentation des insectes, dont les coléoptères de type bousiers.

Dans la partie centrale de la Veluwe, les Pies-grièches écorcheurs sont présentes dans les landes à bruyères parsemées de bosquets de bouleaux, de sorbiers et de bourdaines. Les bourdons sont particulièrement attirés par ces dernières et les jeunes Pies-grièches écorcheurs sont nourries, entre autres, avec des bourdons (H. Esselink). La réapparition de la Pie-grièche écorcheur dans la partie sud-est de la Veluwe n'est vraisemblablement pas due à une autre forme de gestion car peu de modifications ont été introduites dans cette zone. Il n'est pas certain non plus que l'introduction de vaches écossaises ait eu un effet bénéfique sur la végétation et les insectes (R.L. Vogel).

Des mesures de gestion appropriées dans les zones naturelles peuvent offrir des perspectives favorables mais l'avenir reste incertain car la Pie-grièche écorcheur n'occupe pas tous les sites existants ou réaménagés qui lui sont apparemment favorables. Cela semble en partie dû à l'absence d'une population-noyau dans les environs immédiats. Cependant, même dans les environs les plus immédiats du Bargerveen, des sites potentiellement favorables (dans la Drenthe et l'Overijssel) n'ont pas connu d'augmentation de leur population nicheuse. Il est vraisemblable que là, le facteur limitant se situe au niveau de la nourriture. On ignore si les populations qui se sont installées dans le nord-est et le sud-ouest de la Drenthe, à environ 50 km du Bargerveen, sont issues de cette réserve naturelle. D'autre part, on se demande si la Pie-grièche écorcheur finira par recoloniser la zone des dunes. Les mesures de gestion pourraient ne pas suffire ici car les distances à parcourir semblent trop importantes pour permettre une recolonisation rapide.

CONCLUSION

Le déclin énorme de la Pie-grièche écorcheur semble se stabiliser à la fin des années 80 et au début des années 90, avec une tendance légèrement positive. La concentration de l'espèce dans quelques zones augmente encore sa vulnérabilité. Des perspectives positives se dessinent essentiellement dans les zones naturelles où des mesures de gestion propices au développement de ses sources de nourriture ont été mises en oeuvre. Sa présence dans les zones agricoles n'atteindra jamais plus le niveau d'avant-guerre mais il faut tout tenter pour qu'elle s'y maintienne.

REMERCIEMENTS - Un grand merci aux nombreux ornithologues de terrain qui ont fourni leurs données pour cet article et plus particulièrement à Hans van Berkel, Hans Esselink, les observateurs du projectteam De Grauwe Klauwier et la Fondation Bargerveen, Henk Sierdema de la SOVON pour le traitement des statistiques, les cartes et les tableaux et Rob Vogel pour les commentaires sur la première version du manuscrit.

Les recherches ornithologiques de la SOVON ont été réalisées avec le Centraal Bureau voor de Statistiek (C.B.S.) et grâce à l'apport financier du Informatie KennisCentrum Natuurbeheer van het Ministerie van Landbouw, Natuurbeheer en Visserij et du C.B.S.

SUMMARY - The Red-backed Shrike (*Lanius collurio*) in The Netherlands : showing one's paces.

At the beginning of the 20th century the Red-backed Shrike was a widely distributed and fairly common breeding bird in The Netherlands, with an estimated breeding population of at least several thousands pairs (see figure 1 for some areas regularly mentioned in the text). Population numbers seem to have fluctuated. In the 1920s and 1930s a local decrease was recorded, followed by an increase in the 1940s. From the 1950s on, a nationwide and devastating long term decrease set in, resulting in a breeding range contraction (figure 2) and severely depleted breeding numbers. At its nadir, around 1985-86, the Dutch breeding population consisted of only 80-140 pairs (table 1). Since then, numbers have slightly recovered to some 210-230 pairs in 1995-96, mainly restricted to the easternmost parts of the country (figure 3). This partial recovery is mainly due to a strong increase in breeding numbers in the Bargerveen, a peat moor reserve (2000 ha) in the province of Drenthe, in the NE-Netherlands. Numbers here have grown from 9 breeding pairs in 1982 to 145 pairs in 1996 (figure 4). In most other areas numbers have continued to decrease, to the point of near-extinction (e.g. in the coastal dune area and on the Wadden islands, in former times important breeding areas). In a few inland areas, almost exclusively situated along the eastern border or at the Veluwe (central Netherlands), numbers have stabilised and in some cases small numbers have reoccupied, sometimes only temporarily, area lost in the past.

The strong decrease of the Dutch breeding population in the past has probably mainly been caused by agricultural changes resulting in habitat loss and food shortage. The increasing numbers in the Bargerveen coincide with the start of habitat management with the purpose of peat moor regeneration and resulting in great insect diversity and abundance. A row of rather dry and warm summers may have been favourable and contributed to the increase (figure 5). The future chances of Red-backed Shrike in farmland in The Netherlands are thought to be marginal, although small scale experiments in farmland reserves have sometimes resulted in a come-back of the species as a breeding bird. In nature reserves, chances are thought to be better. The Bargerveen example proves that creation of mosaic like habitats with all kinds of variations in soil moisture and vegetation succession may be promising. Feeding conditions seem to be one of the key-factors for establishment of Red-backed Shrike populations at the moment. As a consequence, restoration of insect diversity will be of utmost importance.

Bibliographie

- BAUER, H-G. & BERTHOLD, P. (1996) : *Die Brutvögel Mitteleuropas*. AULA-Verlag, Wiesbaden.
VAN BERKEL, J.B.J.M. (1993) : De Grauwe Klauwier in het Bargerveen gedurende de jaren 1978 tot en met 1990. *Vogeljaar*, 41 : 26 - 33.

- VAN BERKEL J.B.J.M. (1993a) : Het inventariseren van Grauwe Klauwieren. *Vogeljaar*, 41 : 256 - 265.
- BIJLSMA, R.G. & WESSELS, H. (1986) : *Broedvogelinventarisatie Noordwest-Drenthe 1986*. Rapport PPD van Drenthe, Assen.
- VAN DEN BRINK, H., VAN DIJK, A., VAN OS, B. & VENERNA, P. (1996) : *Broedvogels van Drenthe Van Gorcum*, Assen.
- BONDER, M. (1994) : De Grauwe Klauwier *Lanius collurio* in Noord-Drenthe. *Drentse Vogels*, 7 : 44 - 46.
- VAN DIJK, A.J. & HUSTINGS, F. (1996) : *Broedvogelinventarisatie Kolonievogels en Zeldzame Soorten (handleiding Landelijk Soortonderzoek Broedvogels)*. SOVON, Beek-Ubbergen.
- VAN DIJK, A.J., HUSTINGS, F. & VERSTRAEL, T. (1994) : *SOVON Broedvogelverslag 1992*. SOVON-Monitoringrapport 1994/03. SOVON, Beek-Ubbergen.
- VAN DIJK, A.J., HUSTINGS, F., SIERDSEMA, H. & VERSTRAEL, T. (1996) : *SOVON Broedvogelverslag 1993*. SOVON-Monitoringrapport 1996/02. SOVON, Beek-Ubbergen.
- VAN DIJK, A.J., HUSTINGS, F., SIERDSEMA, H. & VERSTRAEL, T. (1996a) : *SOVON Broedvogelverslag 1994*. SOVON-Monitoringrapport 1996/06. SOVON, Beek-Ubbergen.
- VAN DIJK, A.J. & VAN OS, B.L.J. (1982) : *De Vogels van Drenthe*. Van Gorcum, Assen
- ESSELINK, H. (1995) : Grauwe Klauwier : graadmeter voor natuurherstel. *SOVON-Nieuws*, 8(1) : 16.
- ESSELINK, H., GEERTSMA, M., KUPER, J., HUSTINGS, F. & VAN BERKEL, H. (1995) : Can peat-moor regeneration rescue the Red-backed Shrike in The Netherlands? *Proceedings Western Foundation Vertebrate Zoology*, 6 : 287 - 292.
- GLUTZ VON BLOTZHEIM, U.N. & BAUER, K. (1993) : *Handbuch der Vögel Mitteleuropas (13/11)*. AULA-Verlag, Wiesbaden.
- HUSTINGS, F. & BEKHUIS, J. (1993) : Grauwe Klauwieren *Lanius collurio* in het Nederland van nu : restanten van een glorieuzer verleden? *Vogeljaar*, 41 : 2 - 17.
- INSEN, F. (1991) : Karaktergetallen voor de zomers vanaf 1706. *Zenit*, 18 : 313 - 315.
- KWAK, R. & STRONKS, J. (1993) : Heeft de Grauwe Klauwier een toekomst in het kleinschalig cultuurlandschap? *Vogeljaar*, 41 : 20 - 25.
- LENSINK, R. (1993) : *Vogels in het Hart van Gelderland*. Stichting uitgeverij KNNV/SOVON, Utrecht.
- LÜBCKE, W. & MANN, W. (1987) : Bestandszunahme des Neuntötters (*Lanius collurio*) von 1974 bis 1987 in einem Nordhessischen Untersuchungsgebiet. *Beih. Veröff. Naturschutz Landschaftspflege Baden-Württ.*, 48 : 109 - 118.
- VAN NIEUWENHUYSE, D. (1996) : Propositions pour la conservation de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*. *Alauda*, 64 : 45 - 55.
- VAN NIEUWENHUYSE, D. & VANDERKERHOVE, K. (1989) : Populatiestijging van de Grauwe Klauwier *Lanius collurio* in het zuiden van de Gaume (België) in de periode 1979-1988. *Oriolus*, 55 : 60 - 65.
- PEAKALL, D.B. (1995) : The decline and fall of the Red-backed Shrike in Britain. *Proc. Western Foundation Vertebrate Zoology*, 6 : 112 - 116.
- SOVON (1987) : *Atlas van de Nederlandse Vogels*. SOVON, Arnhem.
- TEXEIRA, R.M. (1979) : *Atlas van de Nederlandse broedvogels*. Natuurmonumenten, 's-Graveland.
- WESSELS, H. & BIJLSMA, R.G. (1987) : *Broedvogelinventarisatie Noord-Drenthe en boswachterij Schoonloo 1987*. Rapport Provincie Drenthe, Dienst Ruimte en Groen, Assen.